



Association suisse des Amis
de Soeur Emmanuelle

19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: + 41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org

LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N° 102

JANVIER 2009

Chers Amis,

Veillez tout d'abord nous excuser pour le délai écoulé depuis notre dernière lettre d'information : celle prévue pour octobre 2008 a été annulée suite au décès de notre bien aimée Sœur Emmanuelle.

Ceux d'entre vous qui ont pu assister à la messe célébrée en sa mémoire le 16 novembre (jour où elle aurait eu 100 ans) à la Basilique Notre-Dame de Genève, ont sans doute ressenti comme nous que ce bel adieu était à son image : lumineux (le ciel était bleu), chaleureux (la basilique était pleine), vivant (l'homélie du père Jean-Daniel Balet), et interreligieux (étaient notamment présents Hafid Ouardiri, ex porte-parole de la mosquée de Genève, et Roland Benz, pasteur). Nous ont honorés de leur présence M. Manuel Tornare, Maire de la Ville de Genève et le représentant du Consulat de France.

Gageons que là où elle est, notre inspiratrice pourra encore mieux nous aider à poursuivre notre engagement au service des plus pauvres.

Car de son aide et de la vôtre chers Amis, comme de celle de tous les hommes et femmes de bonne volonté, nous avons particulièrement besoin en cette période critique.



En effet, comme vous allez le constater en lisant cette lettre, notre association vit une phase difficile, subissant comme chacun à son niveau, les effets de la crise financière et économique mondiale.

J'imagine certaines réactions compréhensibles : « *Nous avons déjà assez à faire avec nos propres soucis ici. Est-ce le moment de penser aux populations démunies à l'autre bout du monde ?* »

Chers Amis, considérez que pour les populations du Soudan et d'Haïti, la situation de crise dure depuis des années, voire des dizaines d'années, et qu'elle exige souvent une lutte quotidienne pour la survie.

Oui, en réalité, il est malheureusement encore nécessaire d'agir, aujourd'hui plus que jamais.

NOUVELLES DU SOUDAN

Au Soudan, c'est d'abord **l'inflation** du prix des denrées alimentaires de base qui a porté un coup au financement des projets de SVDP : le sorgho doura (aliment de base des plus démunis) + 129% en 2008, les lentilles +155%, le riz + 116%, les oignons + 150%, les épices + 44%...

Mais la hausse des prix n'a pas touché que ces produits alimentaires : le charbon de bois +30%, les frais de scolarité + 115% pour le primaire, + 61% pour le secondaire.

Le chiffre officiel de l'inflation globale en 2008 est de 23%.



Certes, depuis que nous intervenons au Soudan, il nous est déjà arrivé de connaître des taux d'inflation à trois chiffres, mais jamais conjugués avec une livre soudanaise se maintenant par rapport aux devises étrangères (du fait maintenant des ventes de pétrole). Autrement dit, les transferts mensuels en euros prévus début 2008, une fois convertis en livre soudanaise, ne permettaient pas à Kamal et ses équipes de financer les niveaux d'activité prévus dans les budgets.

Nous ne sommes pas encore en mesure de vous donner des chiffres précis pour le réalisé 2008, n'ayant pas encore reçu les comptes de Saint Vincent de Paul. Mais a priori, **le budget 2008 de nos activités au Soudan a été dépassé de 15%**. En tous cas, **ASASE a dû financer ce dépassement en fin d'année**.

De plus, les informations données par Kamal d'un côté, et les premiers chiffres des comptes d'ASASE (cf infra) de l'autre nous permettent déjà de dire que **2008 a été une année très difficile, et que 2009 sera une année de coupes sévères dans nos programmes au Soudan**.

Il faut savoir que les budgets des programmes avaient été établis début 2008 en tenant compte d'hypothèses déjà basses concernant les dons récoltés. Autrement dit, pour ne pas risquer de puiser dans nos réserves, nous avons dû nous résoudre à réduire la voilure des programmes de Saint Vincent de Paul, et **le budget 2008 -1 708 769 €- avait été réduit de 28% par rapport à celui de 2007**.

L'essentiel de la diminution portait sur notre **programme de formation professionnelle, dont le budget avait été réduit de 60%**.

Et effectivement, l'activité de ce programme a été quasiment réduite aux formations données aux enfants de nos fermes. **Le nombre d'adultes ayant suivi nos formations est passé de 1967 en 2007 à 786 cette année (- 60%)**, et sur ce total déjà réduit, plus de 60% étaient pris en charge financièrement par des ONG comme *Zoa* ou *Save The Children UK* qui confient à SVDP la formation d'adultes.

Mais la contrepartie de cette forte baisse d'activité a été que les frais de licenciement ont été particulièrement lourds cette année, environ 60 000 €, sachant que la loi soudanaise garantit 7 mois de salaire en indemnités.

Le budget du programme d'alimentation des enfants était pour sa part diminué de 12%, le nombre d'enfants officiellement inscrits dans nos centres passant de 9050 à 8010.

Au final, un seul centre a été fermé. Un autre centre (Marol Chok) a été sauvé in extremis de la fermeture grâce à l'effort conjoint de nos amis d'*Opération Orange* et d'*ADE*. Grâce à eux et à leurs donateurs, 470 enfants ont pu avoir leur repas quotidien en 2008.

Un **nouveau donateur écossais** (plus précisément l'organisation internationale *Mary's Meals*, gérée par *Scottish International Relief – SIT*) a participé au financement de notre programme « Enfants des rues ».

L'action de *Mary's Meals* étant habituellement de soutenir des projets assurant un repas quotidien pour les enfants scolarisés, leur apport pour 2008 a financé tous les repas de plus de 120 enfants de notre programme.

Cependant, malgré les efforts de nos donateurs, compte tenu de l'inflation et des difficultés globales de financement de SVDP, un certain nombre de mesures ont déjà été prises par Kamal en ce début d'année concernant ce programme :

- les repas seront assurés 3 jours par semaine au lieu de 5 ;
- les parents devront assurer une participation mensuelle de 6 SDG (3 CHF) par enfant
- les quantités de nourriture seront diminuées de 40%



Cette dernière mesure affectera également le programme Enfants des rues. Enfin, le programme Médical verra le nombre de médicaments distribués réduit de moitié.

Ceci dit, Kamal et ses équipes continuent d'aller de l'avant et la construction de notre premier centre de formation professionnelle dans le Sud du pays va enfin pouvoir démarrer, après de nombreux mois d'atermoiement dû à la présence de squatteurs sur le terrain initial, puis, après changement de terrain (toujours offert à SVDP par l'Eglise de Juba), aux lenteurs administratives habituelles dans cette région dévastée par la guerre. Le financement en est déjà presque entièrement assuré.

NOUVELLES DE SUISSE

Les dons, provenant de Suisse comme de l'étranger, ont diminué de 40 % par rapport à 2007.

5 communes parmi les plus importantes du canton n'ont pas jugé bon de renouveler leur soutien cette année. ASASE est souvent considérée comme une association « riche », parce qu'elle a constitué des réserves. Comment faire comprendre que ces réserves sont indispensables dans la mesure où nous finançons des programmes à long terme (notamment le programme « Enfants des rues ») ?

D'ailleurs, pour la troisième année consécutive, **ASASE a du puiser dans ses réserves** pour assurer la continuité des programmes.

Les frais d'exploitation ont été équivalents à ceux de 2007, malgré le loyer de 12 000 CHF payé cette année (l'année dernière, il nous avait été gracieusement offert par le propriétaire).

Nous estimons que nos réserves libres (non engagées) ont été réduites de moitié en 2008.

APPEL À VOTRE GÉNÉROSITÉ POUR LE SOUDAN

Il nous faut réagir dès à présent pour assurer la pérennité de nos programmes.

Des milliers d'enfants dépendent de nous pour leur survie, leur logement, leur éducation, leur santé. Des dizaines de milliers d'adultes peuvent se retrouver sans eau, sans soin, sans avenir professionnel. Evidemment, nous ne demandons qu'une chose : devenir inutiles ou superflus !

Mais ce n'est malheureusement pas encore le cas dans ce pays, ni d'ailleurs en Haïti (cf infra).

Yalla ! comme disait Sœur Emmanuelle, ce n'est pas le moment de flancher !

De notre côté, nous travaillons sérieusement pour trouver de nouveaux donateurs. Fin 2008, nous avons contacté 500 notaires et 1500 entreprises en Suisse. Et nous sommes en train de mettre en place une nouvelle organisation pour lever des fonds auprès de sociétés de manière plus ciblée.

Mais nous avons besoin de vous, chers Amis. Chaque don, quel que soit son montant, compte. Rappelez-vous que 98% de votre don sera utilisé sur place ; et qu'en versant 45 CHF par exemple, vous assurez l'alimentation d'un enfant dans les camps de déplacés pendant 6 mois.

NOUVELLES DE HAÏTI

Comme chaque année, Jean-Claude François a passé plusieurs semaines en Haïti en été et en hiver.



Entre **les ouragans Dean, Gustav et Hannah qui ont fait des centaines de morts cet été**, et la situation économique générale catastrophique, on ne peut pas dire que les Haïtiens soient épargnés...

Depuis janvier 2008, **l'inflation générale** a été de 18%, et de 100% pour certains produits de nécessité : en avril 2008, le prix du riz est passé en quelques jours de 35 à 70 dollars le sac de 23 kg.

Le maïs, les haricots ou l'huile de cuisson avaient augmenté de 40% les mois précédents. Émeutes et pillages ont fait alors 6 morts et 170 blessés. Une explosion populaire a coûté son poste au Premier ministre Jacques Edouard Alexis.

La **tension** ambiante n'a pas épargné Jean-Claude durant son séjour, ni nos amis de Haïti Cosmos : un ancien employé, travaillant maintenant pour Vision sur le Monde, a été pris en otage. Heureusement, il a été rapidement libéré par la police de l'ONU. Jean-Claude a dû faire très attention chaque fois qu'il sortait, même pour aller donner son cours à Polytec. Sa maison a été cambriolée, son ordinateur volé.

Mais rien n'arrête la détermination de Jean-Claude.

Il sait que les écoles comme Polytec sont absolument vitales pour le développement du pays, comme le rappelle cet extrait du « Monde diplomatique » d'août 2008 : *« Les compétences font défaut, surtout dans les provinces isolées. Il en va ainsi quand il s'agit de trouver pour l'école normale des pédagogues actifs ; de même pour recruter des développeurs ou des techniciens. Quand on les déniche, la machine à déresponsabiliser, voire à mépriser ou révéler, a fait son œuvre... Et, pour les millions d'adultes sans qualification, rien à proposer ! Faute de travail pour eux, pas d'autre solution que l'assistance matérielle (ou spirituelle) ou la révolte ! Le nœud du décollage se trouve pourtant là. »*

Au total aujourd'hui, 76 adultes sont sortis de Polytec avec un diplôme en Comptabilité, en Gestion d'entreprise ou en Agriculture. 130 étudiants étaient inscrits à la session d'hiver.

4 nouveaux dispensaires ont été inaugurés en décembre 2007, qui desservent une population d'environ 25 000 habitants ; ce qui porte à **27 le nombre total de dispensaires créés par Haïti Cosmos** sur le plateau central de Hinche. Les auxiliaires reçoivent une formation d'une journée une fois par trimestre sur un thème d'actualité médicale. Cette formation est assurée par un médecin diplômé.

Haïti Cosmos collabore avec l'ONG Zanmi Lassanté qui utilise régulièrement ses dispensaires et ses auxiliaires pour distribuer des médicaments et sensibiliser la population sur le sida et la tuberculose.

De même, l'ONG Vision sur le Monde distribue médicaments et nourriture aux femmes enceintes dans les dispensaires d'Haïti Cosmos.

Quant au **Centre de phytothérapie Phyto Cosmos** : forts de la formation et de l'encadrement assurés par l'équipe des pharmaciens de l'Université et de l'Hôpital Cantonal de Genève, les techniciens haïtiens continuent **la production des cinq médicaments, essentiels pour la région**, pour soigner la grippe, la gastrite, la malaria, la fièvre et les mycoses. Avec des coûts de production relativement bien maîtrisés, un traitement revient à 1,60 CHF.

Jean-Claude nous a écrit début janvier : *« Nous sommes en train de sortir deux nouveaux médicaments : l'un contre l'hypertension et l'autre contre les infections vaginales (80 % des femmes du plateau sont concernées par ce problème car l'eau ici est très polluée). Le premier -Hypertens- vient de l'hibiscus Sadfarida dont les graines ont été expédiées du Mali. Nous venons d'avoir notre première récolte. Le deuxième -Chlora- est une sorte de Chlore, assimilable à la solution de Dakin, que nous produisons par électrolyse. Ces deux médicaments ont commencé à être livrés aux dispensaires et aux pharmacies. »*

Une demande de reconnaissance officielle pour les dispensaires et le laboratoire a été déposée auprès du Ministère de la santé.

Le personnel agricole continue la production de plantules en pépinière et leur transplantation sur le terrain. Malheureusement, malgré la présence d'une équipe d'agents de sécurité sur le terrain, **un incendie a ravagé plusieurs milliers d'arbres, 60% des plantes du jardin médicinal.** Le terrain n'étant pas bien nettoyé, l'herbe sèche est très inflammable en période sèche.

ASASE a aidé Jean-Claude à prévenir ce genre de problème en finançant l'achat d'un tracteur, d'une charrue réversible et d'une herse intégrale ; ce matériel va permettre de désherber le terrain de 120 ha avant l'arrivée de la sécheresse, et de replanter entre les arbres des plantes médicinales ainsi que des arbres fruitiers et des cacahuetiers, dont les récoltes pourraient être revendues sur le marché de Hinche et contribuer ainsi à rendre l'association plus autonome. *« Les employés ont fait la fête et m'ont demandé de te remercier ainsi que le comité pour ce merveilleux cadeau de Noël »,* écrit Jean-Claude.

Enfin **l'école primaire de Séramond accueille 140 élèves de 5 à 15 ans**, dont certains habitent à deux heures de route. Ils reçoivent un repas chaud par jour.

En 2009, 15 élèves pourront participer aux épreuves du certificat d'études primaires.

Les démarches sont en cours pour la reconnaissance de cette école rurale par les autorités compétentes. Il faut savoir que l'Etat ne consacre à l'éducation que 8% de son budget (la moitié de la somme dévolue au remboursement de la dette), et ne scolarise qu'un enfant sur six.

« Nous avons bien passé l'année. Tous les employés ont reçu leur salaire 2008 et nous n'avons aucune dette. »

Sur ces bonnes nouvelles de Jean-Claude qui affronte l'adversité haïtienne avec sa sérénité coutumière, et sur ce sourire de Sœur Emmanuelle qui, un mois avant sa mort, nous avait merveilleusement reçus, mon épouse et moi-même,

je vous dis à bientôt, un grand merci d'avance pour votre soutien,

sans vous rien ne serait possible,



Michel Bittar
Président



(Nous avons eu la joie de nous entretenir avec elle durant plus de deux bonnes heures.

Elle avait gardé toute sa vitalité mentale.

C'était impressionnant de voir ces yeux brillants de lumineuse intelligence dans ce petit corps ratatiné.

Pas une plainte ... une joie qui irradiait tous ceux qui la côtoyaient.)